

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Edition Grandes Cultures

REGION CENTRE

Bulletin n° 25 du 26/09/96

Colza

Stade : levée à 3 feuilles.

Suivi Phoma

Les pluies n'ont pas été suffisantes pour la mâturation des périthèces. Ils ont tout juste commencé leur mâturation et ne sont pas aptes à sporuler. Le suivi des pièges le confirme : aucune projection de spore.

Ravageurs

Des morsures d'altises sont observées çà et là, le seuil de 3 plantes sur 10 est rarement atteint.

Les pucerons du colza (*Myzus persicae*) sont observés dans les repousses de colza mais ne sont pas présents dans les jeunes levées. Par contre, des *Rhopalosiphum padi* commencent à être observés sur repousses de céréales présentes dans les jeunes colzas, le vol a commencé en force ces derniers jours (voir courbe tour à succion page suivante).

Des dégâts de **noctuelles terricoles** sont visibles dans certaines parcelles du Pays Fort (18) et du secteur de Chatillon Coligny (45). Des pieds disparaissent par ronds, il s'agit de chenilles grises qui s'enroulent sur elles-mêmes et qui sortent à la nuit tombée pour se nourrir et couper le pied du colza.

■***La lutte envers les noctuelles terricoles consiste à épandre des appâts dans les ronds atteints. Les produits autorisés sont les suivants : Dursban Appâts (chlorpyriphos éthyl 1000 g/ha) ou des appâts à confectionner avec 100 kg de son additionné de 50 l d'eau avec soit 0,5 kg d'Orthène, soit 30 g/ha de cyperméthrine (Cymbush, Kafil, Cerbère), soit avec 0,8 l de Drifène (endosulfan + parathion). Les pulvérisations sur des cultures déjà levées et sur sol battu sont de moindre efficacité. Sont autorisés : Orthène 50 à 1,8 kg/ha, Fastac à 0,2 l/ha, Dursban 5G à 80 kg/ha, Baythroïd à 0,3 l/ha, Cymbush, Kafil, Cerbère à 0,3 l/ha, Decis à 0,3 l/ha, Sumialpha à 0,4 l/ha, Karaté à 0,15 l/ha. Ces pulvérisations sont à réaliser le soir avec de forts volumes d'eau.***

Attention, le lindane est interdit en pulvérisation foliaire ou sur sol nu, il présente des risques importants de contamination des eaux.

Céréales

Mosaïques

N'oubliez pas les parcelles contaminées les années antérieures

Les mosaïques sont des maladies à virus transmises par un champignon primitif (*Polymyxa graminis*) présent dans les sols contaminés.

On rencontre :

- deux mosaïques sur blé : la mosaïque commune du blé (VMB) et la mosaïque jaune du blé (VMJB) ; le triticale et le seigle peuvent être touchés par la VMB,
- deux mosaïques sur orge : la mosaïque jaune de l'orge (VMJO) et la mosaïque modérée de l'orge (VMMO).

Les symptômes se sont fortement extériorisés au printemps 1996. L'alternance de périodes sèches et humides à l'automne est favorable à la contamination par le champignon et le virus.

Blé tendre

Variétés tolérantes aux deux virus

Ami	Enesco	Somme
Arpain	Gascogne	Sponsor
Atalante	Gaspard	Supra
Bastille	Genesis	Trémie
Cadenza	Hynoprima	Victo
Catamaran	Renfort	
Champdor	Rubens	

Variétés d'orges tolérantes aux deux mosaïques (VMJO et VMMO)

Orge d'hiver à 2 rangs

Amillis	Gleam*	Sunrise
Druid	Labea	Vanoise
Eclair*	Réjane	

Orge d'hiver à 6 rangs

Alaska	Estérel	Nikel
Balaki	Express	Oregon
Balkan	Fédéral	Ornella
Bengal*	Jamaïque	Rebelle
Caraïbe	Maeva	Réflex
Carousel*	Majestic	Tamaris
Cortina	Marilor	Vénus
Energy	Mobsy	

***Nouveautés inscrites sur la liste à orientation brassicole**

(source ITCF et GEVES)

COLZA : Phoma : pas de risque. Noctuelles terricoles : quelques dégâts.

CEREALES : Mosaïques : Liste des variétés tolérantes. Jaunisse nanisante : Comment appréhender le risque JNO.

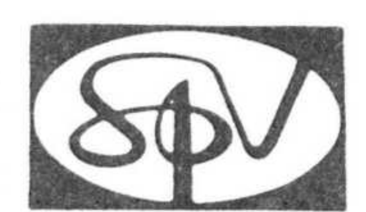
Imprimerie de la Station "CENTRE" - Le Directeur-Gérant M. HANRION - CPPAP N° 530 AD - ISSN 0757-4029 -

28 45 41 37 36 18

direction régionale de l'agriculture et de la forêt

ABONNEMENT ANNUEL : 280 F

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX CENTRE
93, rue de Curambourg - BP 210 - 45403 FLEURY LES AUBRAIS Cédex
Tél. 38.22.11.11 - Fax 38.84.19.79



Comment appréhender le risque JNO

Toutes les céréales sont sensibles à la jaunisse nanisante de l'orge. Trois virus peuvent être en cause :

- PAV : le plus fréquent, transmis par plusieurs espèces de pucerons (*Rhopalosiphum padi, Sitobion avenae, Metopolophium dirhodum*),
- MAV : transmis essentiellement par *Sitobion avenae*, moins fréquent,
- RPV : transmis uniquement par *Rhopalosiphum padi*, beaucoup plus rare en région Centre.

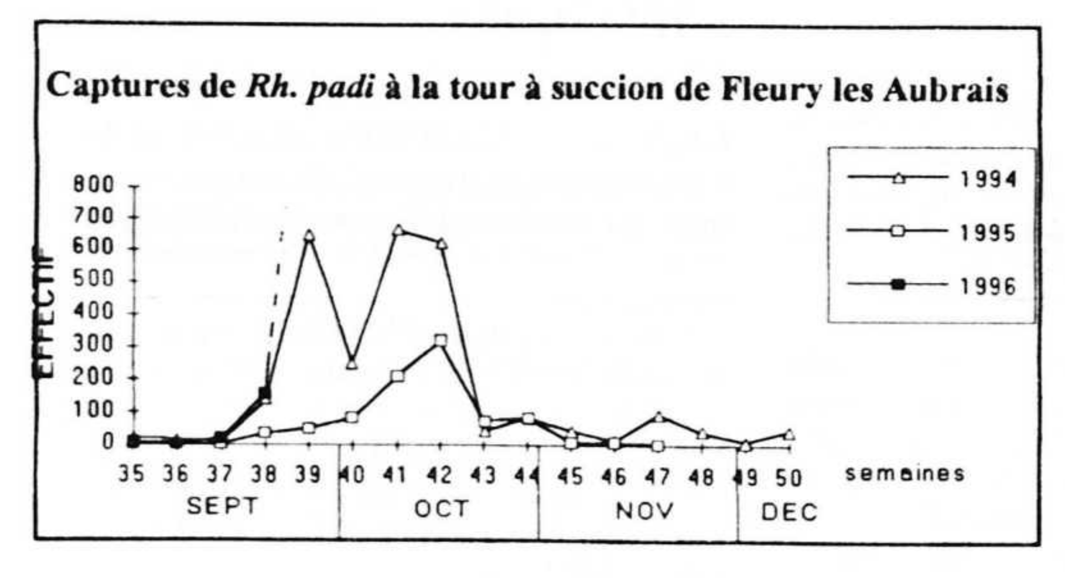
A l'automne, on retrouve surtout l'espèce de puceron *Rhopalosiphum padi*. C'est le virus PAV qui est retrouvé le plus communément au printemps dans notre région.

Comment se font la contamination et la propagation au sein de la parcelle

Les pucerons ailés arrivent sur la parcelle et commencent à contaminer les jeunes céréales. Tous ne sont pas porteurs de virus. Après l'arrivée des premiers pucerons ailés, il faut attendre 7 jours pour que les aptères (sans ailes), issus de ces pucerons ailés transmettent le virus au sein de la parcelle (voir page suivante schéma du cycle de la JNO dans une céréale). Par conséquent, le virus n'est transmis que lentement à l'ensemble de la parcelle. Cela laisse le temps à l'agriculteur pour intervenir ; les pucerons ne doivent pas séjourner plus de 10 jours sur la parcelle.

Les facteurs de risque

- L'importance des populations.
- Le pouvoir infectieux des pucerons ailés.
- La date de semis : plus le semis est précoce, plus les céréales sont exposées aux arrivées des pucerons.



Captures de *Rh. padi* à la tour à succion de Fleury les Aubrais

La campagne 1995/1996 a été très classique

Les semis précoces étaient très exposés aux arrivées des pucerons : aussi deux traitements ont été fréquemment nécessaires pour les semis de la première quinzaine d'octobre. Les gains de rendement dans nos essais sont élevés : jusqu'à 25 qx en orge et 16 qx en blé. Ensuite, les conditions climatiques froides ont fait régressé les populations vers le 10 novembre (voir courbe). Les arrivées d'ailés chutent également à partir de la mi-novembre sans jamais reprendre par la suite (contrairement à l'automne 1994). **Le seuil de 10 % de pieds porteurs a apporté satisfaction dans les essais, il doit être bien sûr associé à la durée de présence sur la parcelle qui ne doit pas excéder 10 jours.**

Quel risque pour cette campagne

Il est encore trop tôt pour se prononcer. Les conditions climatiques d'octobre et de novembre seront déterminantes. Quelques éléments à l'heure actuelle :

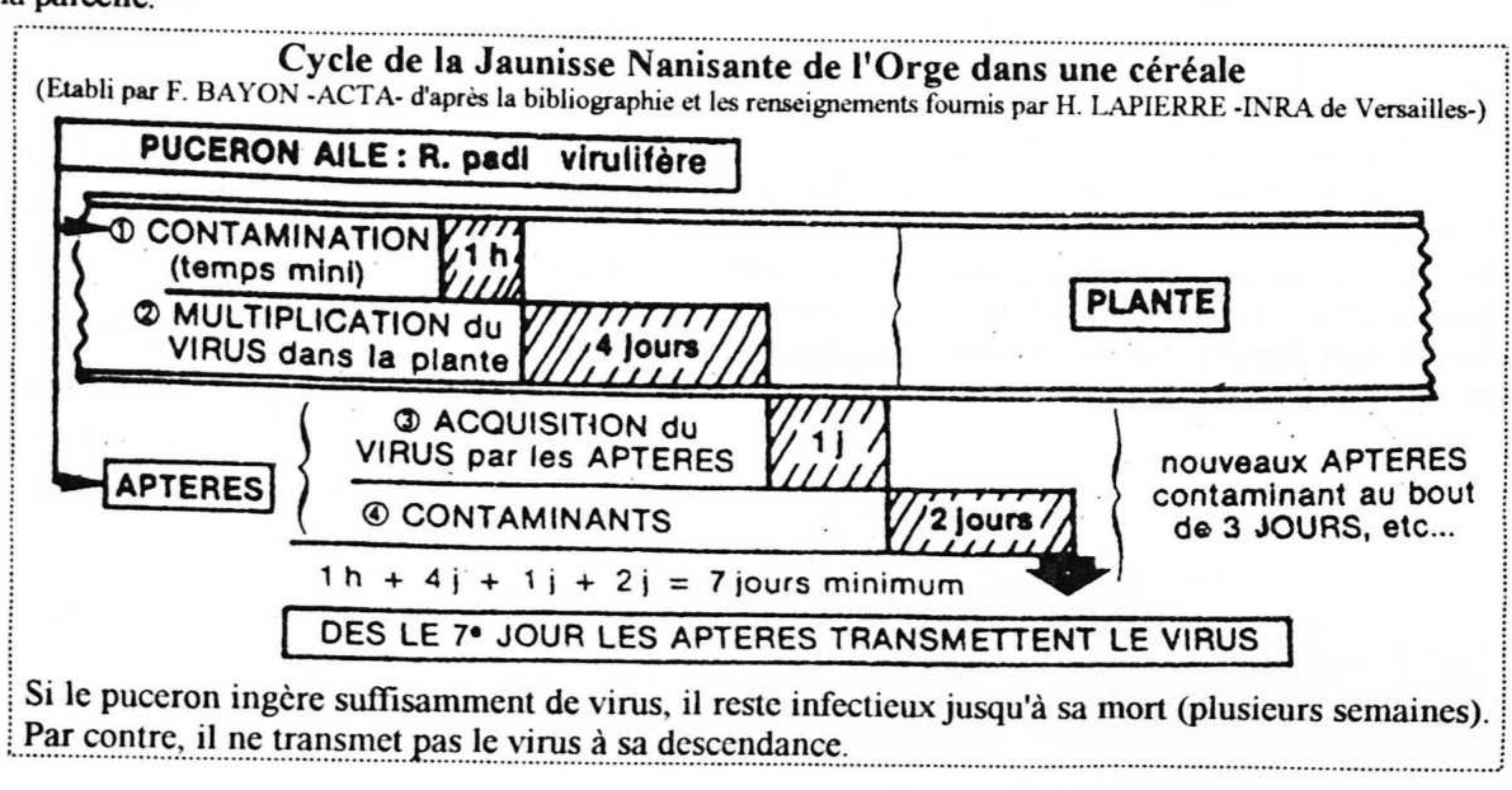
- des populations importantes dans les maïs,
- peu de repousses dans l'environnement,
- l'expérimentation pots pièges montre actuellement peu de pouvoir virulifère,
- le vol a débuté avec force à la tour à succion depuis le 23/09 et présente actuellement le même profil que 1994.

Le suivi cet automne

Nous vous communiquerons chaque semaine les données de la tour à succion, le suivi du pouvoir virulifère d'après l'expérimentation pots pièges, des résultats de tests ELISA réalisés directement sur les pucerons capturés à la tour avec un nouveau sérum plus sensible mis au point par l'INRA de Versailles.

Alors, même si beaucoup d'orges seront protégés Gaucho, le traitement des blés ne pourra être réservé qu'à certaines situations compte-tenu de son coût. Aussi, le Service de la Protection des Végétaux vous aidera à positionner au mieux vos interventions.

Et bien sûr, même si les **cicadelles** sont restées discrètes (peu de nanisme du blé au printemps), le réseau de piégeage cicadelles reprend ; les données vous seront communiquées chaque semaine.



Si le puceron ingère suffisamment de virus, il reste infectieux jusqu'à sa mort (plusieurs semaines). Par contre, il ne transmet pas le virus à sa descendance.